

C.I.C.R. QUNAITRA

Bärtschi-Weber

19 juillet 1967

Visite du village de F a r j

Motif : Ce village nous était signalé par la société des paysans de Syrie. Il aurait été habité par 60 individus, ceux-ci auraient été chassés par les forces militaires de la puissance occupante. Le nom de "Faraj" nous étant communiqué, nous ne l'avions pas trouvé sur la carte. Hier, par le diffuseur de l'ONU nous avons demandé des précisions qui pourtant ne nous sont pas transmises. Nous avons pensé bien faire de chercher "Farj" qui se trouve à quelques 2 à 3 km de Fahham (endroit que nos prédécesseurs ont déjà visité).

Voyage : Arrivés à Fahham, nous étions conduits dans des petits chemins de campagne qui se perdaient dans un désert rocailleux impraticable même pour une jeep. Retournés à Fahham, notre sergent de liaison a manifesté les plus grandes réserves pour notre sécurité en nous conseillant de retourner illico. J'ai préféré aller faire quelques photos documentaires en compagnie du mouchtar alors que M Weber pratiquait du cinéma sous la surveillance du sergent. J'ai découvert la vraie "route" pour Farj qui cependant n'est praticable qu'en jeep. Nous avons donc la chance d'arriver vers ce village.

Rapport: A part un chien et quelques poules, aucune trace d'un être vivant dans ce village. Quelques maisons de gens archipauvres ont été visiblement quittées en hâte ce que nous concluons d'après la situation, sans trop de pillage ni incendies (en effet, il n'y avait rien à piller). Par contre, les maisons situées un peu plus haut (appartenant à des gens plus aisés) ont montré le tableau habituel de la destruction et du pillage complet: literie brûlée, tout l'inventaire étalé en chaos, toits détruits, quelques squelets de meubles rembourrés noircis par l'incendie. En nous laissant guider par le nez, nous avons poursuivi

Farj

les traces cadavériques, mais nous n'avons trouvé qu'un âne crevé. Il est invraisemblable que des cadavres humains se trouvent dans le village.

A noter comme repère: un étang verdâtre se trouve à l'Est ou au Sudest du village, pouvant abreuver du bétail en masse. Une volée de cigogne y a trouvé un séjour paisible dans un endroit mort qui offrait une vie pénible mais supportable à une poignée de campagnards.

B.